

qui ne prennent point assez d'exercice, qui vivent d'alimens mal-sains, y sont le plus sujets.

§ II.

Symptômes de la Fièvre rémittente.

Les premiers *symptômes* de cette *fièvre* sont des bâillemens, des *pandiculations*, des douleurs à la tête, des *vertiges*, & des alternatives de froid & de chaud. Quelquefois le malade tombe dans le *délire*, dès la première attaque. Il ressent une douleur à la *région* de l'estomac & quelquefois on y aperçoit un gonflement. La langue est blanche, les yeux & la *peau* paroissent souvent jaunes, & souvent il vomit de la *bile*.

Le *pouls* est quelquefois un peu dur; mais il est rarement *plein*, & le *sang* tiré de la *veine* ne donne guère de signes d'*inflammation*, c'est-à-dire, qu'il est rarement *couenneux*. Il y a des malades qui éprouvent une *constipation* excessive; d'autres, au contraire, ont des *cours de ventre* très-incommodes.

Il est impossible d'en décrire tous les symptômes, à cause de leur extrême variété.

Il est impossible de décrire tous les *symptômes* qui accompagnent cette Maladie, parce qu'ils varient suivant l'habitation, la *constitution* du malade & la saison de l'année. Ils peuvent encore beaucoup varier d'après le traitement, & d'après plusieurs autres circonstances qu'il seroit trop long de détailler.

Cette fièvre se montre souvent sous l'aspect des fièvres bilieuses, nerveuses & malignes.

Tantôt cette Maladie se montre sous les *symptômes des fièvres bilieuses*, tantôt sous ceux des *fièvres nerveuses*, & tantôt sous ceux des *fièvres malignes*. Il n'est pas du tout rare de voir ces *symptômes* se succéder les uns aux autres, ou même se compliquer en même temps chez la même personne.

(Ce

(Ces symptômes ne se rencontrent ensemble que dans la fièvre rémittente irrégulière, qui est d'ailleurs assez fréquente; & dans ce cas, il n'est pas rare que le malade ait des convulsions, des douleurs qui ressemblent à la colique, à la pleurésie, au rhumatisme, &c.

Surtout quand elle est irrégulière.

Mais quand la fièvre rémittente est régulière, sa marche approche beaucoup de celle des intermittentes; de sorte qu'à l'ordre de ses rémissions, on reconnoît la quotidienne, la tierce, la quarte, &c. décrites ci-devant, pag. 35 & suiv. de ce Vol. Souvent même les intermittentes dégénèrent en rémittentes, & celles-ci en intermittentes, tant il y a d'affinité entr'elles.

La fièvre rémittente régulière ressemble aux intermittentes.

La fièvre rémittente régulière n'est guère plus à craindre que la fièvre intermittente. Nous allons voir qu'il n'en est pas de même de l'irrégulière, qui se change souvent en inflammatoire, en fièvre maligne, & qui alors met toujours la vie du malade en danger. La rémittente, qui répond à la fièvre quarte, est la plus indomptable & la plus dangereuse. Ses suites ordinaires sont le marasme, la fièvre lente, l'hydropisie, &c.

Elle n'est pas plus à craindre; mais l'irrégulière est dangereuse.

Nous ajouterons que dans cette fièvre les malades ont quelquefois la salivation qui est souvent critique. D'autres fois, ils rendent, pendant l'accès, des urines ardentes, qui déposent dans le temps de la rémission, & souvent avec avantage.

(Lisez, avant d'aller plus loin, les Chap. I & II de ce Vol.)

§ III.

Régime qu'il faut suivre dans une Fièvre rémittente.

Le régime doit être adapté aux symptômes dominans. Quand ils ont quelque apparence d'in-

Il doit être relatif aux symptômes.